



CHAPITRE XXX.

LE PRESBYTÈRE.

Les dernières lueurs du soleil s'éteignaient lentement derrière la masse imposante du château d'Écouen et des bois qui l'environnaient; de tous côtés s'étendaient à perte de vue des plaines immenses aux sillons bruns, durcis par la gelée... vaste solitude dont le hameau de Bouqueval semblait l'oasis. Le ciel, d'une sérénité superbe, se marbrait au couchant de quelques longues traînées de pourpre, signe certain de vent et de froid; ces tons, d'abord d'un rouge vif, devenaient violets, puis d'un noir bleuâtre à mesure que le crépuscule envahissait l'atmosphère. Le croissant de la lune, fin, délié comme la moitié d'un anneau d'argent, commençait à briller doucement dans un milieu d'azur et d'ombre où scintillaient déjà quelques étoiles. Le silence était absolu, l'heure solennelle. Le curé s'arrêta un moment sur la colline pour jouir de l'aspect de cette belle soirée. Après quelques moments de recueillement, étendant sa main tremblante vers les profondeurs de l'horizon à demi voilé par la brume du soir, il dit à Fleur-de-Marie, qui marchait pensive à côté de lui :

— Voyez donc, mon enfant, cette immensité dont on n'aperçoit plus les bornes, on n'entend pas le moindre bruit... ne semble-t-il pas que le silence

